

NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE
L'HONORABLE NOËL A. KINSELLA
PRÉSIDENT DU SÉNAT

À L'OCCASION DE LA RETRAITE DE
L'HONORABLE GERALD J. COMEAU, C.P.

APPARTEMENTS DU PRÉSIDENT
LE 27 NOVEMBRE 2013

Sénateur Comeau,

Honorables Sénateurs,

Parents et amis,

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui dans les appartements historiques du Président du Sénat pour souligner la retraite que prendra bientôt l'honorable Gerald J. Comeau. Les hommages qu'il a reçus aujourd'hui au Sénat donnent une bonne idée de sa longue et distinguée carrière dans les deux Chambres, où il aura passé en tout plus de 10 000 jours, soit près de 27 ans et demi.

Cette longévité ne donne pas à elle seule la mesure de son succès comme parlementaire, mais elle en fournit le cadre. Le sénateur Comeau a siégé au Comité des pêches et des océans de la Chambre des communes, dont il est finalement devenu président. Lorsqu'il est entré au Sénat, fort de cet intérêt et de cette expérience, il s'est joint à notre Comité des pêches, renommé ensuite Comité permanent des pêches et des océans, et l'a présidé pendant plus de 10 ans.

Vu cette expertise, vous vous imaginez peut-être que, lorsqu'il est allé dans l'Ouest, le sénateur Comeau est allé taquiner la truite. Eh bien, on me confirme qu'il a préféré, ainsi que sa femme Aurore, faire de l'équitation. Les chevaux

aiment qu'on leur parle; cette activité était donc peut-être tout indiquée, après tout, pour un passionné des langues.

Car en effet, le sénateur a siégé au Comité conjoint des langues officielles, d'abord comme député, puis comme sénateur; à ce titre, il en est même devenu coprésident. Et quand les deux Chambres ont décidé de se doter chacune d'un comité, le sénateur s'est joint à la nouvelle entité, où il a continué de travailler au renforcement des deux langues officielles au Canada.

Ses fonctions de leader adjoint, qu'il a assumées pendant cinq ans, de 2006 à 2011, lui ont apporté leur lot de difficultés, d'autant plus que, au début, il siégeait pour un gouvernement minoritaire. L'heure était à la négociation, à la diplomatie, et le sénateur s'est conformé à ce mot d'ordre – de son mieux, en tout cas.

Le Comité sénatorial permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration a également bénéficié de la présence régulière du sénateur Comeau, pratiquement dès le jour de sa nomination. Celui-ci siège d'ailleurs à ce comité depuis sept ans, et il le préside actuellement. Son absence y sera très ressentie.

Ceux qui sont entrés au Sénat en 1990 se souviennent bien de cette année, bien qu'elle n'ait pas marqué de record quant au nombre de nominations. Le sénateur Comeau est arrivé moins de deux semaines avant moi, et l'occasion de faire plus ample connaissance ne nous a certes pas manquée, puisque la sonnerie ne dérougissait pas, et que le débat sur la TPS battait son plein.

Le sénateur Comeau s'est rapidement avéré un homme d'une vive intelligence, très spirituel et apte à la réflexion de haut niveau. Toutes ces qualités, en plus de sa grande volonté de travailler à améliorer notre pays, nous manqueront au Sénat et aux comités. Mais je ne doute pas qu'il continuera de servir le pays, d'une manière ou d'une autre.

Même si nous avons pu travailler avec le sénateur Comeau pendant plus de 27 ans, nous sommes déçus qu'il nous quitte maintenant. Mais certains ne partageront pas notre sentiment – je parle notamment des membres de sa famille. Remercions-les de nous avoir « prêté » le sénateur pendant toutes ces années.

Et maintenant, j'aimerais inviter l'honorable Gerald J. Comeau, sénateur et membre du Conseil privé, à venir avec moi en avant.